

Philadelphie le 4 Sept 1848.

Ma chère Thérèse,

Je reçois la recevoir la lettre de Viny datée le 18 Juin ayant été  
 sous suspension et en suspension de sorte que savoir de ses manettes  
 pour avoir du temps. Je ne sais quelquefois que penser de retard  
 de nos lettres et de leur disparition. La confiance illimitée  
 que j'ai toujours eu et que je conserverai toujours, il faut espérer  
 en toi me faisait croire que <sup>quelque</sup> chose désagréable était arrivé,  
 mais il fallait donner le chagrin et supprimer les plaintes.  
 C'est bien honteux au reste que la lettre du Vintennisme adressée  
 au Courrier Français à New York et enveloppée dans une lettre  
 à Mr Robt mentionnant d'abord l'ouvrage n'a pas été dans le  
 sans doute mon nom et la lettre et les commentaires ayant  
 aussitôt paru dans le Journal Français ("le Courrier des Etats Unis")  
 qui, depuis mon arrivée dans ce pays n'a pas cessé de me persécuter  
 par dans les moyens imaginables - le Rédacteur Mr Gaillardet et  
 le Courrier Français étant les principaux auteurs des articles et  
 malices contre moi - ils craignent par cela <sup>me</sup> à quitter  
 les pays et prédominer le change de succès pour Mr Artot  
 chez Damour, Vintennisme et de se disant sœur, que était  
 la fille Vm Chevalier de Suizique à Connelles. Mais comme les  
 choses s'annonçaient autrement, ils ont été obligés d'aban-  
 donner le pays. Tout cela est si bien connu par tout  
 le monde ici que Mr Robt sentait que de laisser la lettre  
 était de me livrer à mes ennemis et qu'après ne me  
 connaissant personnellement, il jugeait que cela ne pouvait  
 être le but de la lettre. Je viens de parler avec lui  
 et ne sachant où me trouver il <sup>est</sup> reparti la bonté que  
 il y avait un paquet de Paris pour moi qu'il ne pouvait  
 livrer que dans mes mains propres et qu'il craignait d'être  
 de sa part, j'en étais averti et après avoir cherché pour  
 savoir le nom de la personne qui avait ce paquet je l'ai enfin  
 trouvé avant d'hier et vater lettre à Mr House.

Egidius a voulu partir avec "Caledonia" pour retourner à Amsterdam et passer par Paris qu'il espérait de trouver sa sœur aînée en même temps je craignais que cela pouvait être agréable de savoir quelques choses au sujet rapport je lui ai donné son adresse. Tu convais parfaitement que loin de lui proposer de venir ici je lui ai dit qu'il faisait bien. Car il est au plus beau cavalier pour moi. Tu me dis dans ta lettre : si tu entre chez le Duc ne se laisse pas prendre à leurs belles paroles je te dirai pourquoi prends garde à ce que tu dis à l'égard j'espère que l'envie de voir ses enfans t'empêchera de t'arrêter long temps chez eux. Comment donc, tu n'es plus en bons termes avec eux. Ils sont si bons au plait ils sont toujours été si bons pour nous que cela m'étonnait beaucoup de te voir parler d'eux dans cette manière. Tu ne me dis pas ça qu'ils l'ont fait. Et pourquoi, tu ne me dis pas ? A la fin on ne peut pas se fier à personne. Alexandre j'espère se porte bien maintenant qu'il est à la campagne et lui de Paris devant nécessairement, surtout dans ces ours étroits et sales, l'été désagréable. Mais enfin tu es si impatient par tant d'ailleurs, accepte à Paris que j'ai perdu l'espérance d'avoir un chez moi. En cet je trouve tout ceci fort naturel - les Français sont partout les mêmes ils se plaignent partout. Trouvant tout mauvais et on tout occasion parlent de Paris et la belle France. L'ignorance n'est pas un crime - ni l'absence de la patrie - mais il est à supposer que tous les défauts qu'ils trouvent chez tous les autres peuples de la terre, paraissent bien se trouver chez eux, et ils en ont d'avantage, et les rendent un peu moins fanatiques contre tout le monde.

Ma chère amie, le temps se rapproche quand je vais dire mes adieux aux Etats Unis et partir pour "la belle France" qui, certes n'aura pas eu lieu si tu ne fusses là, car la joie de te revoir ainsi que nos enfans est grand <sup>autant que moi je t'aime</sup> ~~moi~~ je sens bien que tu m'aimes guère - si cela n'était pas

pour nos enfans; et par ce meme raisonnement de vent gené.  
J'ai bien vu, et long temps avant que je partais, quelque  
gentil pour moi il fallait se soumettre a son sort  
sans murmurer. Ne crois que je te reproche ceci, cela n'est  
pas ta faute; il y a des autres que je pourrais en vouloir  
si cela en valait la peine, maintenant je suis calme  
et resigné. Le mois prochain je partons - je ne sais  
même pas si je reste en Europe long temps - mais  
sans doute je ne restera; pas long temps en France  
avec ma volonté. ....

Mais si est tard il faut que je termine cela. ....

Assitôt en Europe je vais mettre ordre dans mes affaires  
pour quelque chose qu'il m'arrive a moi que toi et  
mes enfans pourrions vivre contents et joyeux.

Embrasse nos petits dis leur donc que Papa va bientôt venir  
et ils font l'aimer un peu, sans cela papa mourra.

Mes compliments a la famille.

New York le 30 Sep. 1845

Ma chère sœur,

La lettre étant venue trop tard a la poste j'étais obligé de retarder l'envoi  
au prochain Steamer de Boston qui part demain. (C'est le seul qui a pu aller  
avec le dernier steamer sans perdre ses malles et il partira demain.  
J'aurais plus voulu et a porté a Boston. Da route qu'on m'a indiquée je te prie  
de bien le recevoir ainsi que la famille et quel qu'un vienne le voir.)  
Si vous si le caudre et l'événement et mon ame est plein de tristesse de ne  
pas les voir. .... ils ne me reconnaissent plus. ....

Après demain mes concerts commenceront et tant qu'ils dureront  
j'aurai la fièvre comme toujours. ... oh cela me tue.

Si j'avais un perspective d'être tranquille et de vivre a la campagne  
avec toi et mes enfans je pourrais me consoler et calmer  
mes inquiétudes mais je vois bien que c'est inutile.

M'aimer tu encores Felicie? oh non tu ne pourras guère après  
ton si long absence. En tous cas je viendrais bientôt  
te voir et tu entendras de moi plus que je compte a ce  
papier joint. Mille baisers d'affection  
Tom C.

513051  
NOV

NOV 17 1851



Paris le 17 Nov 51

M

Paris

Monsieur

33 rue de la Harpe

M

Monsieur

A Paris

France

Paris le 17 Nov 51

A

Paris

LIBRARY  
SERIALS  
15  
1851  
NOV 17

D-17

D-10